

Aimer, souffrir

I



EST au pied de ta Croix que l'amour me captive,
Mon adoré Jésus, bien-aimé de mon cœur,
Sur ce trône j'ai pu me clouer toute vive
Et ce divin tourment me devient un bonheur.

Car j'ai mêlé mes pleurs au secret de tes larmes,
J'ai pu goûter le fiel du calice béni
Et du sang de mon cœur—inexprimables charmes—
J'empourpre aussi le sol de ton Gethsémani.

Pour te prouver l'amour ardent qui me dévore,
J'ai voulu me jeter dans les bras de ta Croix :
Et pour mieux t'embrasser, ô Sauveur que j'adore,
Ton martyre devient la douleur de mon choix.

Pour couvrir tes deux mains de mes baisers d'épouse,
Pour arroser tes pieds de mes larmes de sang,
Ma tendresse pour toi, dans sa fierté jalouse,
A couronné mon front d'épine au triple rang.

Mon cœur fut partagé par la lance cruelle,
Je fus frappée à mort par ta permission,
Et cependant je dis que ma part est bien belle,
D'abord au Golgotha... puis un jour à Sion.

II

Souffrir sous ton regard, pleurer en ta présence
C'est embrasser ta Croix dans un baiser de feu,
C'est mettre dans ta mort toute sa complaisance,
Car c'est croire en toi seul, mon Sauveur et mon Dieu.